

A detailed still life painting featuring a large, open book with dense Latin text as the central focus. The book is surrounded by various historical artifacts: a rolled-up parchment scroll, a quill pen, a wooden gavel, and other documents. The scene is set against a dark, textured background, creating a sense of depth and historical atmosphere. The lighting highlights the textures of the paper and the wood of the objects.

Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2709-6



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du ^{xv} ^e siècle: le conflit / entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaise	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles / au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux / (^{xvii} ^e - ^{xviii} ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (^{xviii} ^e - ^{xix} ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du ^{xviii} ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole / et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baury	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Bosher	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créée d'Ancien Régime: / les Aquitains à Saint-Domingue au ^{xviii} ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques / sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires / dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New / to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négocier et plantation au ^{xix} ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. <i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution / vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada: bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer: les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au ^{xviii} ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9

Article	ISBN	Article	ISBN
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6	II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3	II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9	II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... / ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6	II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3	II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussièr	979-10-231-2758-4
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0	II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7	II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, / c. 1500-1800 · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4	II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, / comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1	II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vevinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié / du XVII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8	II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique / du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lemps	979-10-231-2763-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrière	979-10-231-2748-5	II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2	II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses / dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8	II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5	II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». / Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2	II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant / des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9	II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : / la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0

Article	ISBN	Article	ISBN
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, / centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6	II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines / dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3	II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques / et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0	III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7	III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4	III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVI ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1	III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle / en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8	III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: / le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5	III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme / en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2	III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche / de La Chauz le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9	III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougé	979-10-231-2797-3
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5	III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2	III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
II-6. Montesquieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9	III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, / financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6	III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime / et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3	III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0	III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre / manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes / du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7		
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4		

Article	ISBN	Article	ISBN
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens / et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8	III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, / instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu / diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5	III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution / et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2	III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin / du XVIII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9	III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6	III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque: / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3	III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9	III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique / de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6	III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3	III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités / de l'Europe moderne · Dominique Dinot	979-10-231-2813-0	III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinot-Lecomte	979-10-231-2814-7	III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-9. La partition du diocèse de Théroüanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4	III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XIX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1	III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps / de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8	III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5	III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2	III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle: / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8	III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
		III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

PREMIÈRE PARTIE

De Bordeaux au Grand Large

CHAPITRE I

Le Sud-Ouest

À LA DÉCOUVERTE DE BORDEAUX EN 1659 : L'ABBÉ LE LABOUREUR ET LA MARQUISE DE VARDES

Jean-Paul Desaive

Autant les anciens récits de voyage sont nombreux, autant le regard du voyageur d'autrefois sur les lieux qu'il traversa, les personnages qu'il rencontra, nous dérouta et souvent, nous déçoit. Il ne voit pas ce que nous aurions vu, ou aimé voir. C'est donc avec un mélange de curiosité et de scepticisme que l'on ouvre un très petit volume couvert de cuir usé, folioté à l'encre rouge au XIX^e siècle, intitulé par l'auteur ou par un contemporain *Voyage de M. Labbé le Laboureur avec Mad[am]e la Mareschalle de Guebrian, écrit de sa main*¹.

Jean Le Laboureur n'est pas un inconnu, notamment des historiens de l'Aquitaine. Il a publié en 1647 le récit d'un autre voyage, celui de la future reine de Pologne, Marie-Louise de Gonzague, accompagnée et chaperonnée par la même maréchale de Guébriant². Celle-ci le chargea d'écrire ensuite une biographie de feu son époux, le maréchal de Guébriant et une généalogie de la maison de Budes, dont il était issu, qui parurent en 1656³. Tous les auteurs louent la qualité et le sérieux des ouvrages de Jean Le Laboureur, issu d'une lignée déjà illustrée par son oncle, le généalogiste et héraldiste Claude Le Laboureur et par son propre frère Louis, trésorier de France à Bordeaux⁴, poète et tenant des Modernes dans leur querelle avec les Anciens. Depuis le

- 1 Le titre donné au manuscrit dans l'inventaire des manuscrits de la Bibliothèque Nationale de France (où il est conservé sous la cote naf 4526) est plus explicite, mais erroné : *Relation du voyage de l'abbé Le Laboureur en 1659-1660 pour accompagner la maréchale de Guébriant au mariage du Roi depuis Paris jusqu'aux Pyrénées avec retour par Lyon*. Le roi ne s'est marié qu'en juin 1660 et tout le voyage s'est déroulé entre août et décembre 1659.
- 2 Jean Le Laboureur, *Relation du Voyage de la royne de Pologne et du retour de Mme la maréchale de Guébriant, ambassadrice extraordinaire, par la Hongrie, l'Autriche, Styrie, Carinthie, Carniole, le Frioul et l'Italie* [...], Paris, Augustin Courbé, 1647.
- 3 Jean Le Laboureur, *Histoire du Maréchal de Guébriant* [...] contenant tout ce qui s'est passé en Allemagne dans la Guerre des Couronnes de France et de Suède, etc., suivie de la Généalogie de la Maison de Bude[s], Paris, Robert de Mun, 1656.
- 4 Probablement après 1659. Nulle mention de lui dans le récit.

xvi^e siècle, la famille Le Laboureur, originaire de Montmorency, était entrée dans la clientèle des Montmorency, puis des Condé⁵.

En préparant cette contribution alors que toutes les ressources de la bibliographie concernant Bordeaux et le Bordelais étaient loin d'être épuisées, j'avais pu croire le manuscrit de Jean Le Laboureur inédit et méconnu. Inédit, il l'était et il l'est resté, mais il n'avait pas échappé à la sagace curiosité de Jean Marchand, bibliothécaire de l'Assemblée nationale, qui publia dès 1953 dans la *Revue historique de Bordeaux*⁶ la partie du manuscrit qui relate le séjour dans la ville de la marquise de Vardes et de sa suite⁷, en septembre 1659. Or, les voyageurs étaient retournés à Bordeaux en octobre et le récit qu'en fait Jean Le Laboureur n'est pas le moins intéressant, notamment parce qu'il y décrit le temple de Tutelle au lendemain de la Fronde et le nouveau Château-Trompette en chantier. Louis Desgraves, dans un livre beaucoup plus récent, cite le manuscrit d'après Jean Marchand. Il ignore donc tout ce qu'a écrit Jean Le Laboureur sur le Château-Trompette et sur les Piliers de Tutelle, condamnés à la destruction par Louis XIV, dont une anecdote significative illustre la manière dont il exerçait son pouvoir.

108

En 1659, la France et l'Espagne s'apprêtent enfin à négocier une paix depuis longtemps attendue et qui sera scellée l'année suivante par le mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse. Pour la récompenser de ses loyaux services, la cour a choisi la maréchale de Guébriant comme première dame d'honneur de la future reine de France. Au cours de l'été 1659, trois groupes distincts mais liés par des liens d'interdépendance ou d'interconnaissance quittent Paris pour se diriger vers la frontière d'Espagne, en suivant des itinéraires différents et avec des étapes de durée très inégale : le cardinal Mazarin et sa suite ; le roi, la reine-mère Anne d'Autriche et la cour ; la maréchale de Guébriant, son neveu, marquis de Vardes, la jeune femme de celui-ci, Catherine Nicolai, leur mémorialiste, Jean Le Laboureur, alors « conseiller et aumônier du roi »⁸ et un petit nombre de personnes.

5 Les Le Laboureur étaient issus d'une « famille de bergers et de laboureurs de Montmorency » et notre auteur, né en 1623 à Montmorency, était le frère cadet de Louis, trésorier de France et poète : Katia Béguin, *Les Princes de Condé*, Seyssel, Champvallon, 1999.

6 Jean Marchand, « Un voyage en Bordelais d'après le Journal inédit de Jean Le Laboureur (1659) », *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, janvier-mars 1953, p. 137-149. Jean Marchand annonce l'intention de publier intégralement ce texte, et, prudent, omet de préciser où il se trouve !

7 Louis Desgraves, *Voyageurs à Bordeaux du dix-septième siècle à 1914*, Bordeaux, Mollat, 1991. Louis Desgraves ne connaît que quatre relations de voyage comportant des descriptions Bordeaux au xvii^e siècle : celles de Pierre Bergeron en 1612, de Léon Godefroy en 1638, de Jean Le Laboureur en 1659 et de Claude Perrault en 1669. Il croit que Pierre Bergeron et Claude Perrault « furent les derniers voyageurs à visiter les ruines des Piliers de Tutelle ».

8 Ce sont les titres que lui donne un autre ouvrage publié sous son nom en 1659 : *Les Mémoires de Messire Michel de Castelnau, seigneur de Mauvissière [...] avec l'histoire*

C'est Mazarin qui part le premier, le 26 juin 1659, quittant Paris avec un brillant cortège pour aller « dîner » à Vaux-le-Vicomte, et de là à Fontainebleau. En un peu plus d'un mois, par Amboise, Poitiers, passant par Libourne mais évitant Bordeaux, il atteint Saint-Jean-de-Luz le 29 juillet. C'est là qu'il entame avec Don Luis de Haro d'après négociations qui dureront jusqu'à la signature de la paix le 7 novembre⁹.

Après le départ de Mazarin, le roi, la reine-mère et la cour restent quelque temps à Paris, avant d'entamer leur voyage. Ils visitent également Vaux-le-Vicomte avant de se rendre à Fontainebleau, qu'ils quittent le 28 juillet 1659, au moment où Mazarin, souffrant de la goutte, atteint péniblement la frontière. Ils arrivent le 5 août à Poitiers et y séjournent jusqu'au 11. Ils en repartent pour Saint-Jean-d'Angély où Louis XIV a une dernière entrevue avec Marie Mancini. Le roi et la reine s'embarquent ensuite à Blaye et arrivent le 19 août à Bordeaux où ils séjournent jusqu'au 6 octobre¹⁰.

Les voyageurs dont Jean Le Laboureur nous conte le périple ne quittent Paris à leur tour que le 3 août 1659. Leur voyage, bientôt marqué par le décès à Périgueux de la maréchale de Guébriant (2 septembre), semble devenir sans objet. Mais le marquis de Vardes, capitaine-lieutenant des Cent-Suisses de la garde du roi, est tenu d'accompagner son souverain dont il est en outre un familier à cette date. Au lieu de rentrer à Paris, Mme de Vardes et ceux qui l'accompagnent vont donc continuer leur voyage, mais à quelque distance de la cour, et sans se joindre à elle, la jeune marquise étant même priée par son mari de visiter *incognita* des villes comme Bordeaux ou Toulouse. Les raisons de ce « secret » ne nous sont pas dévoilées¹¹. M. de Vardes fait des va-et-vient entre les lieux où séjourne la cour et ceux où sa femme fait étape. Personnage important, il est du nombre des témoins français à la signature du contrat de mariage qui scelle la paix entre les deux couronnes de France et d'Espagne le 7 novembre 1659 à Saint-Jean-de-Luz.

généalogique de la Maison de Castelnau et d'autres maisons, Paris, Pierre Lamy, 1659, 2 vol. D'après Katia Béguin, il avait commencé par être gentilhomme servant auprès du roi, donc commensal laïque : *Les Princes de Condé...*, *op. cit.*

- 9 *Lettres du Cardinal Mazarin pendant son ministère*, Paris, Imprimerie nationale, t. IX, éd. G. d'Avenel, 1906.
- 10 Les détails de ce séjour sont fournis la *Chronique bourdeloise, corrigée & augmentée* [sic] *depuis l'année mil six cens vingt jusques à present* [...], [continuée par un] *Supplément des Chroniques de la Noble Ville & Cité de Bourdeaux* [pour la période 1449 à 1619, suivie d'une] *Continuation a la Chronique Bovrdeloise* [qui va de 1620 à 1672], Bordeaux, J. Mongiron Millanges, 1672.
- 11 Entre autres raisons, on peut penser que la « mission » de la maréchale de Guébriant étant directement liée à la conclusion du mariage royal, il était prématuré de la rendre publique.

Jean Le Laboureur nous rapporte en détail, et semble-t-il au jour le jour, les étapes et les petits incidents d'un véritable tour de France, le nord excepté, puisque commencé par la Beauce, le Vendômois, la Touraine, le Périgord, l'Aquitaine et la Gascogne, il se poursuit par le Languedoc, Marseille, la Provence, la vallée du Rhône, la Bourgogne et la Champagne. Les voyageurs ne regagnent Paris que le jour de Noël 1659, au bout d'un peu moins de cinq mois d'une pérégrination rendue singulière par plusieurs circonstances. Le royaume sort à peine des convulsions de la Fronde et des troubles graves suscités par la prolongation de l'état de guerre avec l'Espagne. L'Aquitaine notamment a été mise à feu et à sang, Bordeaux et son parlement ont pris le parti des Princes, l'Ormée a tenu la ville pendant deux ans et les sanctions ont été à la mesure du ressentiment royal : mise au pas du parlement, reconstruction du Château-Trompette, lourdes contributions levées sur les habitants. Si Mazarin contourne délibérément Bordeaux pour marquer son mécontentement envers une ville qui l'a vilipendé, le jeune roi y séjourne en souverain vainqueur, financièrement exigeant et vindicatif à l'occasion. Le manuscrit rapporte à cet égard des incidents révélateurs.

On distingue par commodité le voyage réel du voyage littéraire, « qui est un récit de voyage réel fait pour plaire »¹². Le premier ne serait qu'un simple recueil de notes comportant des indications pratiques ; le second chercherait à la fois à distraire et à instruire le lecteur, non sans refléter discrètement l'esprit, le sens critique de l'auteur. Le récit de Jean Le Laboureur semble appartenir aux deux genres à la fois, ou encore à un troisième, le voyage érudit. Il mêle à des considérations sur la longueur des étapes et la difficulté des chemins, quantité de notes archéologiques et généalogiques et des remarques acidulées sur le comportement de certains courtisans. Il rapporte en outre des incidents comme la visite de la marquise, à pied et déguisée, chez un cordonnier, puis chez un marchand de tissus bordelais, ou la rage de dents dont elle souffre pendant plusieurs jours à n'en pouvoir dormir, notations qui eussent été bannies, à l'évidence, d'un texte destiné à la publication. Dès lors, pour qui écrivait-il ? C'est assurément pour son usage personnel qu'il recopie des inscriptions, esquisse des généalogies, décrit des tombeaux, leurs effigies et leurs armoiries. Mais il est simultanément le compagnon de voyage et peut-être, en sa qualité d'ecclésiastique, de savant et d'honnête homme, le secrétaire, le conseiller, voire le confident d'une très jeune femme de l'aristocratie. Catherine Nicolai appartenait, tant du côté paternel que maternel à d'illustres familles de

¹² *Dictionnaire universel des littératures*, dir. Béatrice Didier, Paris, PUF, 1994, 3 vol., article « Voyages ».

robe¹³ tandis que son mari, François-René du Bec, marquis de Vardes, était de vieille noblesse d'épée¹⁴. Cinq mois durant, l'abbé Le Laboureur va côtoyer, dans la promiscuité d'un voyage tel qu'on les faisait alors, en carrosse ou à cheval, par petites étapes, plus souvent dans l'hospitalité des châteaux ou des hôtels particuliers que dans des auberges plus ou moins bien tenues, un jeune couple du meilleur monde, et plus souvent l'épouse que l'époux, en raison des absences de celui-ci. Son manuscrit resté inédit et presque méconnu – aucune biographie de Jean Le Laboureur ne le mentionne – semble avoir été conçu à la fois comme un recueil des notes et des observations de l'auteur, et comme une sorte d'album-souvenir destiné plus particulièrement à la marquise de Vardes, dédicataire implicite d'un ouvrage non destiné, tel quel, à être publié¹⁵ mais peut-être à être lu à la jeune femme et à ses familiers lors du retour des voyageurs à Paris.

La ville de Bordeaux est la destination officielle du roi, de la reine-mère et de la cour lorsqu'ils quittent Paris à la fin de juillet 1659. Le véritable but de leur voyage n'est pas publiquement divulgué, même si personne n'est dupe dans les cercles étroits du pouvoir¹⁶. Le séjour prolongé du roi et de la cour rend compliquées, mais d'autant plus piquantes, les deux premières visites successives de la marquise de Vardes et de ses compagnons dans la même ville. La première à pied, le 15 septembre, les trois dames présentes sont « en écharpe » et masquées ; la seconde le surlendemain, en carrosse de louage, mais toujours masquées ; la troisième au retour de La Rochelle, du 19 au 23 octobre, sans plus avoir à se cacher, la cour ayant quitté la ville pour Saint-Jean-de-Luz.

La manière dont l'auteur rapporte ces trois épisodes offre une bonne illustration de l'influence des conditions de l'observation sur le témoignage de l'observateur. Ce sont aussi trois comptes rendus distincts de ce que ce petit groupe vient chercher ou vient voir, dans cette ville inconnue et de la façon dont il s'organise pour le faire. Car en plus des modifications vestimentaires et du port du masque auquel sont contraintes les dames, chaque membre du groupe se voit assigner un rôle ou même une parenté fictive. Grâce à quoi nous connaissons au moins les noms, à cette étape du voyage, des compagnons de Jean Le Laboureur : c'est lui qui « mène » Mme de Vardes, laquelle se dit nièce

13 Les Nicolai et les Amelot.

14 Les amours du marquis de Vardes avaient défrayé la chronique galante, tandis que Catherine Nicolai mourut probablement des suites de ses couches, en 1661, trop jeune pour avoir fait parler d'elle, en bien ou en mal.

15 C'est précisément ce qui en fait l'intérêt, aussi ai-je entrepris la transcription complète du manuscrit en vue de sa publication assortie des notes indispensables.

16 « On peut faire scavoir à présent à M. le Nonce et à M. l'ambassadeur de Venise que le Roy ne vient à Bordeaux que pour les affaires de ces provinces », *Lettres du Cardinal Mazarin...*, *op. cit.*, 23 juillet 1659.

de Mlle du Pré, conduite par un mousquetaire anonyme, rencontré à l'auberge et mis dans le secret, et suivie de Mme d'Availles dont M. de la Tourelle se dit le père¹⁷. À leurs yeux – sinon aux yeux des Bordelais qui les croisent –, cela les autorise à marcher ensemble dans la ville, les apparences étant sauvées.

Parcourir Bordeaux à pied, comme toute autre ville de France à cette époque, c'est courir des risques de deux sortes : les rues sont sales et mal pavées, les inconnus y sont dévisagés et jugés sur leur apparence, ce qui peut entraîner divers inconvénients. Enfin, on ne peut rien acheter, puisque l'on ne peut rien transporter : tout juste une pièce de mousseline.

112 Son mari à peine quitté, la jeune marquise de Vardes, qui a voulu cette escapade – elle n'a que 18 ans –, entraîne tout son monde à sa suite. Ils sont arrivés par le faubourg de la Bastide, sur la rive opposée de la Garonne et y ont laissé leur carrosse. Débarquant sur le quai de Bordeaux, où vont-ils ? L'abbé commence son récit par les effets mécaniques de la marche sur « des souliers mignons », ce qui impose une visite à un cordonnier « assez malappris »¹⁸. C'est donc qu'ils ont déjà marché longtemps, mais c'est incidemment que le narrateur rappelle leur visite « le matin » au palais de l'Archevêché où est logée la reine, et ce qu'il en advint¹⁹. Il mentionne sans plus de détails « les belles enseignes et les belles maisons » que leur montre M. de la Tourelle, qui connaît la ville puisqu'il leur sert de guide, ainsi que l'église Saint-André, métropolitaine, où tous font leurs prières, avant semble-t-il d'en visiter d'autres et, presque au même titre, des boutiques : « Il fallut après le repos des églises prendre celui des Boutiques ». C'est là que ces piétons improvisés se délassent des fatigues et des inconvénients de la marche.

17 Une trop brève incursion dans les papiers du Cabinet des titres, à la Bibliothèque nationale, ne m'a pas permis d'identifier ces personnages. Les d'Availles, notamment, y sont cités dans deux actes sans lieu ni date. Les archives de la Gironde devraient nous en dire plus.

18 « Mme la marquise entra chez un cordonnier dont elle trouva la selle plus douce que le meilleur fautueil [*sic*] quelle sentit de sa vie et ne trouvant point de souliers propres elle eut voulu que le cordonnier eut esté Une heure a prendre sa mesure, mais il ne fit pas de son pied tout l'estat qu'il auroit fait s'il eut creu qu'il eut esté la base d'une si riche statue, le malapris qu'il est la laissa mesme rechausser comme elle s'estoit déchaussee encore qu'on luy eut commandé deux paires de souliers ».

19 « Neantmoins on voulut encore repasser pardevant S. André, et pardevant le logis de la Reine qui estoit a L'Archevesché qui paroist un grand palais fort beau et magnifique basty par L'Archevesque de Bordeaux Sourdis. Je n'en scaurois dire davantage parce qu'y estans entrez le matin sans nous ressouvenir des usances de cour comme nous pensions n'en avoir gueres de mine, les dames ne s'aviserent qu'il falloit se demasquer que quand elles entendirent que cela commençoit a faire rumeur et dieu scait comment tout cela se fut terminé si le suisse qui avoit commencé a gronder eut reconnu madame de Wardes et combien il auroit fallu de temps pour le rendre complice de ce deguisement et pour luy en faire comprendre Le mystere. Toute la cour y fut accourue et c'eut esté aussy bien que le plus grand evenement, le plus grand sujet d'entretien qu'elle ait eu depuis qu'elle est en cette Ville ; car sans l'offenser on peut dire qu'elle ne scait pas mesme trop bien ce qu'elle y fait et qu'elle n'ose pas prendre trop de connoissance de ce qui Se passe a S.Jean de Luz ».

Il rapporte aussi le commentaire d'une dame âgée qui depuis son carrosse « des plus anciens » a jugé que les trois femmes, trop bien vêtues pour être honnêtes, en outre masquées et allant à pied, devaient être des comédiennes. Ce « mauvais ordre » n'empêche pas un marchand de soie, M. de L'Estrille²⁰, de bien recevoir les voyageurs, de dépaqueter et repaqueter de bonne grâce ses ballots, de leur proposer une collation. Un autre marchand, nommé Bidal²¹ se montre moins accueillant ou moins avisé commerçant. Sortant de la boutique sur les cinq heures du soir, le groupe veut encore visiter « le palais »²² et repasser devant Saint-André et devant le logis de la reine, avant de parcourir la rue du Chapeau-Rouge « où toute la belle cour est logée tant bien que mal » et où règne la cohue. On y voit le logis du roi et celui de la Grande Mademoiselle, à qui l'auteur regrette de ne pouvoir rendre la visite qu'il s'était promise ; on essuie des coups de coude « de ses propres domestiques », puis on retraverse la Garonne pour retrouver le carrosse et rentrer, sans doute fort tard, à l'hôtellerie de « La Mone à trois grandes lieues de la Bastide »²³. Le récit de la journée est donc moins préoccupé de décrire la ville que la manière dont elle a été parcourue, à pied et dans l'anonymat, véritable aventure non parce que les visiteurs ont couru des risques pour leurs personnes, sinon quelques coups de coude dans la bousculade, mais parce qu'ils sont partis seuls à la découverte, ce qui a donné tout son sel à l'expédition :

Comme on ne pouvoit voir Bordeaux qu'à la dérobée tout en sembloit beau et on ne se rebutoit de rien, on ne sentoit pas mesme la peine de marcher si longtemps a pied dans la boue et sur un fort mauvais pavé.

De plus, leur déguisement les a contraints, notamment dans la rue du Chapeau-Rouge, d'« essayer tous les Jugemens favorables ou non de ce grand monde ». Être sous le regard d'autrui, épreuve crainte et recherchée, équivaut effectivement à être jugé, mais ce jugement repose sur des a priori tellement forts que la jeune marquise n'est pas reconnue sous son masque²⁴ et devient transparente dès lors qu'elle n'est pas en carrosse, bien vêtue et bien accompagnée. Au pire, elle et ses compagnes sont prises pour des comédiennes. Dans son compte rendu, le narrateur fait abstraction de lui-même, il se fond dans le groupe d'où se distingue seule, par ses choix, ses attitudes, Catherine Nicolai.

20 Des Lestrille et de Lestrille sont jurats de Bordeaux ou juges ou consuls de la Bourse à partir de 1609. Paul [de] Lestrille, marchand, est élu jurat en 1658 et entame un procès devant l'amirauté de Zélande, contre un pirate qui avait enlevé son vaisseau (*Chronique bourdeloise...*, *op. cit.*, p. 77 et 86). C'est peut-être de lui qu'il s'agit.

21 Il faut lire, sans doute, Vidal et faire l'hypothèse d'une origine judéo-espagnole.

22 Il semble s'agir cette fois du parlement.

23 Je n'ai pas réussi à localiser cette hôtellerie située entre Vayres et La Bastide.

24 Sinon par ceux de ses domestiques qui sont dans le secret et « font leur devoir » de ne rien dire.

Il n'en va pas de même le surlendemain. Un gentilhomme passant par leur auberge « courant la poste pour aller à la cour » a persuadé

à Mme la marquise de Wardes de retourner a Bordeaux pour achever de le voir et promet de nous faire avoir un carrosse de louage. On l'accepta parce qu'on n'avoit point veu beaucoup de choses et qu'on vouloit faire des emplettes, outre qu'on prend plaisir quand on a beaucoup de loisir, a cette sorte de plaisir d'estre incognite [*sic*].

Cette seconde visite, en carrosse, est plus longue, plus touristique au sens d'aujourd'hui – on visite des monuments et on fait du shopping – mais aussi plus soucieuse d'une sociabilité moins subie que recherchée et sélective. Débarquant le 17 septembre à 11 heures à Bordeaux, le petit groupe visite d'abord

114

St. Seurin qui est une belle église dun fauxbourg qui porte son nom ou il y a un grand cimetièrre, et un tombeau de marbre entr'autres qui est couvert mais il y a une ouverture a passe[r] la main par le costé qui sert a remarquer que ce coffre s'emplit deau quand la lune est pleine et qu'elle décroist avec elle.

Les autres édifices au moins entrevus sont « à une portée de mousquet plus haut [...] la Chartreuse qui est fort belle » puis

la belle église de St. Michel ou il y a un superbe clocher, séparé du vaisseau, et dela à l'hospital. cest une maison digne de la grandeur et de la magnificence de Bordeaux ou lon enferme les pauvres pour les faire travailler aux manufactures²⁵.

Entre deux visites de monuments, raconte le mémorialiste, « notre carrosse de louage nous repassa dans la rue du Chapeau-Rouge où nous prenions plaisir de découvrir quelqu'un de connoissance qui ne nous reconnut point ». Eux reconnaissent un page du comte de Miélan²⁶ et lui disent de donner rendez-vous à son maître « sur les cinq heures à la Bastide ». Mais, « on ne scait qui

²⁵ L'hôpital Saint-André fut fondé en 1390.

²⁶ Au sujet de ce personnage, l'abbé écrit un peu plus loin qu'« Il ne fut pas ingrat des desseins qu'elle avoit de favoriser son entree a la cour sous un nouveau personnage ayant quitté celui d'Abbé d'Antin et etant devenu aîné de sa maison ». Il s'agit probablement de Henry de Pardaillan de Gondrin, marquis d'Antin, qui ayant quitté l'état ecclésiastique, fut tué en duel en 1663. Il avait survécu à deux cadets, Just de Pardaillan, comte de Mieslan « mort jeune à la guerre » et N. de Pardaillan « tué au siège de Mardick », mais il était lui-même cadet de Louis-Henry de Pardaillan de Gondrin, marquis de Montesperan, époux de Françoise-Athénaïs de Rochecouart, la future maîtresse de Louis XIV. Anselme de Sainte-Marie, *Histoire de la Maison royale de France et des Grands Officiers de la Couronne*, Paris, Compagnie des Libraires, t. V, 1730.

courut le mieux du page ou du maistre car il nous joignit incontinent avec son carrosse ». On voit ici l'utilité des masques – et de la pénombre du carrosse ? – car seule Mlle du Pré

se fit connoistre a luy [...]. Il creut ce qu'on luy dit que Mme la marquise de Wardes étoit a La Mone et quelle devoit aller le lendemain a Cadillac, et il se promit bien de faire en sorte de la venir saluer. Le reste du jour se passa a courir les boutiques et les marchands ou l'on fit assez de rencontres et comme nous étions un peu en meilleur ordre que la première fois, il y eut assez de gens qui eurent bonne opinion de nous, cest a dire des gens de la Ville et nous trouvames assez avec qui causer si nous eussions voulu

mais justement, on ne veut pas ou on ne peut pas²⁷, si aimables soient-ils, ces « gens de la Ville », bourgeois ou notables bordelais, on ne tient pas à faire connaissance, on préfère rester entre soi et retourner dans cette rue du Chapeau-Rouge où est logée « toute la belle Cour », qu'on observe en se cachant, sauf Mlle du Pré, figure secondaire qui peut se faire reconnaître d'un page et de son maître. « Le soir venant on repassa l'eau pour retourner a La Mone par la Bastide ou nous avions caché le carrosse ».

De Bordeaux au terme de ces deux premières visites, nous ne savons toujours pas grand-chose. Les édifices civils ou religieux, rapidement mentionnés, y tiennent moins de place dans le récit que les rencontres de toutes sortes : avec un cordonnier peu amène, avec une dame âgée jetant sur le groupe, depuis son carrosse, un regard sévère ; avec un marchand de soie très aimable, avec un Suisse soupçonneux, avec un page et aussitôt après avec son maître. Le point nodal de Bordeaux en ces journées de septembre 1659, ce n'est aucun de ses monuments importants ou célèbres, c'est plutôt la fameuse rue du Chapeau-Rouge, « plus large qu'aucune de Paris », où logent le roi et Mademoiselle et où se bousculent les gens qui comptent, c'est-à-dire les courtisans, avec leurs pages, leurs domestiques et leurs fournisseurs. Pour raconter ces journées, l'abbé Le Laboureur adopte le regard tout profane et mondain de la jeune marquise, plus curieuse de faire des emplettes que de patrimoine archéologique et tirant de son anonymat forcé des plaisirs ambigus : reconnaître sans être reconnue, aller où bon lui semble au risque d'être prise pour ce qu'elle n'est pas, passer et repasser, anonyme, dans cette rue du Chapeau-Rouge où loge toute la belle cour, qu'elle voit, dont elle aspire à être vue et qui ne la voit pas.

La relation de la troisième visite, qui eut lieu au retour de La Rochelle, du 19 octobre jusqu'au 23 probablement²⁸, est écrite d'une manière différente, en

27 La marquise devait garder l'anonymat.

28 « Le vendredy 24 nous partimes de podensac qui est a 5 lieues de Bordeaux ».

raison d'un « mal de dents furieux qui avoit dès le soir attaqué la patience de Mme la marquise ... ». Les voyageurs, qui n'ont plus à se cacher de la cour, sont

obligés de sortir [de Blaye] pour aller a Bordeaux chercher des remèdes plus asseurez, et de prendre la marée qui est fort contraire a de pareilles fluxions parce qu'il n'y a point d'autre chemin [...]. Madame la marquise s'embarqua avec tout son équipage a Blaye sur les trois heures et arriva a 7 heures et demie a Bordeaux par la maree le dymanche 19.

Elle restera tourmentée de son mal de dents « jusques au mercredi 22, qu'elle alla entendre messe a St-André ». Cette douloureuse parenthèse, pour elle, permet enfin à l'abbé de quitter la compagnie des dames et de partir à la découverte du patrimoine monumental et singulièrement des antiquités de la ville :

116

La quantité de choses que J'aurois a dire de Bordeaux m'empesche d'entrer dans la description de plusieurs choses aussy considerables pour Leur antiquité que pour l'excellence de leur travail comme est le Viel temple quon apelle les pilliers de Tutelle qui est Une des plus rares choses de L'europe. C'est Une enceinte de pierre fort dure dont il reste les deux costez et Un des bouts tout entier et qui au lieu de fenestres recevoit Le Jour par le Vuide des colones dont il en reste grand nombre d'une hauteur merveilleuse pour Leur grosseur qui est de pres de quatre pieds de diamettre comme on reconoist par Une des pierres ou pillastres qui a esté ruiné a coups du canon du chasteau trompette qu'on apelle gros Jean par ce que les bourdelois avoient trouvé moyen par machines delever leur canon Sur cette hauteur dont le Vuide des pilliers servoit d'Embrasure pour battre ce chasteau dou lon ne put abattre qu'un de ces pilliers et ruiner la moitié de l'espaisseur d'un autre. Cette pierre Serviroit de meule de moulin et a prez de quatre pieds de hauteur. Ces pilliers Sont cannelez et ont des frises a pennaches dun fort bel ouvrage. La plupart de ces pilliers Sont Soustenu de 4 figures de dieux de Lantiquité qu'on dit estre les anciens dieux tutelaires acause desquels ce lieu S'apelle les pilliers de tutelle. Chaque pillier est Soustenu d'une chaisne de grosses pierres dures et Lentredeux est de petites pierres taillees. Dessous Sont des Voutes fort profondes et espaises et par consequent tres obscures et froides. Ce temple est tout proche la rue du chapeau rouge et l'on dit qu'il a esté resolu de le ruiner a cause qu'on a esprouvé qu'il nuisoit au chasteau trompette.

Ce témoignage nous renseigne donc à la fois sur l'état de conservation remarquable du temple de Tutelle en 1659, sur les dommages qu'il vient de subir au cours de la Fronde, où il a servi de poste d'artillerie pour les Bordelais révoltés, tandis qu'il essayait la canonnade du Château-Trompette : les dégâts sont restés limités (un pilier détruit, un autre endommagé), mais l'épisode a signé l'arrêt de

mort d'un édifice qui est « une des plus rares choses de l'Europe ». Louis XIV, ici comme à Marseille l'année suivante²⁹ entend affirmer théâtralement son pouvoir, à la fois aux dépens d'un temple antique et aux dépens d'un particulier : le Château-Trompette, bâti sous Charles VII aux mêmes fins d'assujettissement de la ville, est le symbole de ce pouvoir, et

le Roy veut qu'on acheve et qu'on ruine tout ce qui le peut incommoder. Le Sieur de La Lanne, abbé de Saint-Ferme, avoit basti une maison à cent pas de là, Sa Majesté fut offensée de la voir. Il ordonna qu'on la prisât pour la ruiner et dit-on qu'on en avoit offert 25 000 livres pour récompense, que le propriétaire refusa. Le Roy le sachant prit prétexte de la revue des Suisses dans la place du chasteau et leur ayant commandé de la démolir cela se fit en moins de trois heures de temps jusques à 4 pieds de hauteur et l'on fut estonné de voir la charpenterie, les portes, &c., portées par pieces et mises en vente par les Suisses en tous les endroits de la Ville.

L'anecdote en dit long sur l'exercice effectif du pouvoir absolu, sur la manière aussi dont un prêtre érudit prend acte, sans s'en émouvoir outre mesure, de la destruction prochaine d'un temple antique³⁰, tandis qu'il détaille la mésaventure de l'abbé de Saint-Ferme, assez riche d'ailleurs pour faire construire en même temps dans la rue du Chapeau-Rouge un autre hôtel particulier. Jean Le Laboureur décrit encore

le palais de Galien qui est hors lenclos de la Ville a cent pas a main droite de l'église de Saint-Seurin. Sa figure paroist ovale et est entière comme on reconnoist par les deux portails de Lentree et de la sortie qui sont entiers avec

29 En janvier 1660, Louis XIV participe en personne à la punition de Marseille, qui s'était rebellée en 1658 : occupation de la ville par l'armée, désarmement de la population, création d'une Chambre de justice pour juger les séditieux, destruction de la Porte royale et d'une partie des murailles, suivie de l'entrée du roi par la brèche ; construction du fort Saint-Nicolas pour surveiller la ville ; régime municipal profondément transformé (Joël Cornette, *Chronique du règne de Louis XIV*, Paris, SEDES, 1997). La mise au pas de Bordeaux, avec le contrôle du parlement et la destruction du quartier environnant la citadelle royale, temple antique et hôtel particulier d'un abbé compris, procède de la même politique d'affirmation de la toute puissance royale.

30 « Bâti sur le terrain qu'occupe actuellement le grand théâtre, cet édifice, consacré aux divinités tutélaires de la cité, avait en forme rectangulaire 30 mètres de long sur 22 de large [...]. Ce monument, qui remontait au règne d'Octave Auguste, a été complètement détruit en 1677, et ses débris sont entrés dans la construction du fort voisin que Louis XIV fit rebâtir. [...] Ainsi ce temple si renommé, ce sanctuaire de la divinité, cette sublime manifestation de la puissance d'Auguste, a éprouvé des outrages consécutifs, et sous un grand règne, ses restes, si dignes d'être religieusement conservés, ont été dispersés sans attention et ont reçu une destination toute vulgaire », Auguste Bordes, *Histoire des monuments anciens et modernes de la ville de Bordeaux*, Bordeaux, chez MM. Bordes, 1845, [Marseille, Laffitte reprints, 1979], p. 18-19.

la closture toute ornee de grandes niches entourees de colonnes. Le dedans est ruiné et sert de charogne³¹ et c'est un bel exemple de la vanité des choses du monde³².

Puis il retrouve la marquise, guérie de son mal de dents après une messe à Saint-André, église qui

a cela d'admirable que la voute de la nef n'est soutenue daucuns pilliers quoy qu'elle soit tres vaste. Les tombeaux de plusieurs Evesques sont pratiquez dans les arcades de la ceinture du chœur qui est environné de chapelles. Il y a un cloistre a main droite du bout de la nef qui est fort ancien dont les galeries sont soutenues de colones en arcades.

Ensemble ils visitent le Château-Trompette

118

et le comandant la promena sur l'enceinte qui est parfaitement belle. C'est une enceinte toute neuve de murailles fort espaisse deffendues de 4 petits bastions de mesme, dans lespaisseur desquelles murailles on a pratiqué les logemens des soldats. Il y a un petit donjon sur le haut duquel comme sur les pointes des bastions on a pratiqué des vedettes de pierre pour les sentine [lles]. On se peut promener six personnes de front sur ces murailles qui sont fortifiees dun large fossé a fonds de cuve qui n'est pas encore achevé. On a fait dessein de donner pour dehors a cette forteresse 4 grans bastions qui se prendront dans la place qui est au devant et qui la rendront imprenable, mais apresent elle est plus belle que forte. On a laissé le vieil logis du gouverneur du costé de la riviere en attendant qu'on le puisse bastir de neuf de la mesme sorte du reste.

C'est encore la perspective d'une rencontre qui justifie la visite du couvent des Chartreux, comparé par l'abbé à celui de Paris :

Le jour mesme Mme la marquise fut aux Chartreux qui sont aux fauxbourgs de St. Seurin pour voir un religieux natif de Wardes procureur de la maison. Ils furent fondez l'an 1619 par le cardinal de Sourdis qui y est inhumé et duquel on voit les armes en plusieurs endroits [...]. L'église est bastie sur le modele de celle de Paris et ne luy cede en rien mais la maison a une plus grande estendue de jardins qui vont communiquer jusques aux murs de l'archevesché, et ou il y a des fruitiers, des estangs, du bois, des vignes & le tout dans le plus bel ordre quon put pratiquer. Le cloistre est moins grand de quelque chose mais aussy

31 Lieu d'équarissage ou de dépôt d'ordures ?

32 En 1845, « l'une des entrées principales de ce cirque existe encore [...]. Ces ruines, et leur enceinte que l'on aurait dû respecter, sont aujourd'hui masquées et encombrées par des constructions détestables », Auguste Bordes, *Histoire des monuments...*, op. cit., p. 22.

magnifique que celui de Paris.[...] Nous vîmes en passant le château du A.³³ plus renommé qu'il ne vaut pour sa fortification et pour sa manière qui n'est de nul usage pour le temps. C'est une enceinte de murs dans laquelle est un donjon assez logeable et qui est fortifié de deux tours qui en sont détachées du côté des ramparts à main gauche des Chartreux dont l'une est ronde et grosse et ne sert de rien. Ce château est au duc de Roquelaure sous le nom de gouverneur et servait d'habitation au maréchal son père.

Le groupe se sépare de nouveau et l'abbé achève cette troisième visite de Bordeaux en allant voir seul

quelques églises, comme celle des Carmélites qui est neuve et belle fondée par Antoine de Gourgues, président de Bordeaux et Olive de L'Estonnac sa femme qui y sont inhumés sous un tombeau de marbre noir où ils sont représentés priants en marbre blanc. Cette église est dans la rue du Chapeau Rouge aussi bien que celle des Récollets, qui est assez ancienne.

Il décrit encore « le tombeau du Vieil maréchal d'Ornane » dans l'église de la Mercy mais n'a pas le loisir d'aller voir aux Minimes le tombeau « d'un Evêque de la maison de Foix représenté priant sur une colonne décorée de la généalogie de sa maison ». Il conclut en opposant la ville moderne à la ville ancienne :

Ce que je puis dire de Bordeaux c'est que la Ville est belle aux endroits nouveaux bastis mais que dans les autres les rues sont étroites sales et incommodes. Celle du Chapeau Rouge est plus large qu'aucune de Paris et l'on l'appelle mieux place. Il y a plusieurs belles maisons qui y sont basties et on en achève une pour l'ab[b]é de St.ferme dont l'architecture est très riche et fine. M. le premier président a vu sur cette rue de son palais qui est reculé sur la rue de derrière à main gauche. C'est une très magnifique maison qui a un portail et deux cours avec un grand corps de logis flanqué de deux galeries³⁴ et à main droite est un jardin. Il est de la maison de Pontac.

À s'en tenir au seul récit des trois visites successives de Bordeaux par l'abbé Le Laboureur et le petit groupe qu'il accompagne, on risque de mal interpréter la manière dont il rend compte de la découverte, par lui et par ses compagnons, d'une ville jusque-là inconnue. Mais en parcourant l'ensemble du manuscrit et notamment les descriptions qu'il fait par la suite, de Toulouse, de Montpellier ou de Marseille, on constate que ce qu'il rapporte de Bordeaux ressemble assez à ce qu'il dit – et ne dit pas – des villes en général.

³³ Normalement orthographié *du Hâ*. Il subsiste deux tours de ce château.

³⁴ C'est là que loge la Grande Mademoiselle.

Les journaux de voyage, à commencer par celui de Montaigne en Allemagne et en Italie, abondent en commentaires et souvent en plaintes sur l'inconfort des logis, la rapacité des hôteliers et des voituriers, la rareté ou la cherté des vivres. Soit sobriété naturelle, expérience acquise, humilité chrétienne, soit parce qu'il voyage dans des conditions toutes relatives de tranquillité et de confort, en commensal d'une maréchale de France puis d'un couple de grands seigneurs, Jean Le Laboureur s'attarde peu sur ce genre de détails. Il est vrai que M. et Mme de Vardes et leur suite sont le plus souvent accueillis dans les plus belles maisons d'une bourgade, dans le palais épiscopal ou abbatial, voire dans le logis du roi qui est marqué pour eux lors de leur passage à Mussidan par exemple. L'incognito à respecter pour visiter Bordeaux impose exceptionnellement aux voyageurs de passer plusieurs nuits à « La Mone », entre Vayres et La Bastide « qui est une hostellerie de poste en pleine campagne accompagnée de 4 ou 5 maisons et fort logeable ». C'est une des rares occurrences de séjour implicitement payant.

120

À l'exception de la collation offerte par le marchand bordelais aux piétons occasionnels, la nourriture et la boisson ne sont pas non plus évoquées, ni pendant les visites à Bordeaux, ni en général pendant le voyage sauf pour les repas offerts aux voyageurs par leurs hôtes, ou par la maréchale à la noblesse du Périgord. On ne mange pas dans les lieux publics, auberges ou cabarets, ou alors cela ne se dit pas.

L'auteur ne fait aucun commentaire sur l'activité du port de Bordeaux, les bateaux qu'il y a vus, les produits exotiques exposés, les vins entreposés, ni sur les marchés qui s'y tenaient, ni sur les corps de métiers, les costumes, les étrangers, alors si nombreux, les idiomes entendus. L'hôtel de ville et beaucoup de monuments alentour, dont le collège de Guyenne et l'église Saint-Éloi, avaient été gravement endommagés par un incendie et l'explosion d'un magasin de poudres en décembre 1657³⁵. Deux ans plus tard, l'auteur ne parle pas de ces édifices, qui probablement n'étaient pas réparés, alors qu'à Toulouse la jeune marquise verra les collèges et tiendra à visiter successivement le palais du parlement, puis l'hôtel de ville et l'arsenal. L'abbé confirme avec quelques détails supplémentaires ce que dit la *Chronique Bourdeloise* des logements de la famille royale³⁶, entre autres que l'on a percé les murs de deux maisons mitoyennes pour la commodité du souverain, mais il ne dit rien du parlement, toujours en exil.

Au fur et à mesure qu'il avance dans son voyage, l'auteur se montre moins indifférent aux productions des terroirs qu'il traverse. À la campagne, il

35 *Chronique bourdeloise...*, *op. cit.*

36 « Le Roy logea chez Monsieur le President Pichon dans la ruë du Chapeau rouge, où l'on avoit fait faire des logemens le long de la muraille du jardin de Puypaulin pour le corps de garde, la reyne logea à l'Archevesché avec Monsieur le Duc d'Anjou, Mademoiselle chez Monsieur le premier President, & le soir on fit un feu de joye pour l'arrivée de leurs Majestez ». *Ibid.*

mentionne souvent l'opposition entre bons et mauvais chemins, entre plaines et montagnes, entre landes stériles et terroirs bien cultivés. Il admire la beauté du vignoble qui précède Cadillac³⁷ ou « la perspective de la ville de Libourne au bout de ce long canal de la Dordogne ». Il se montre attentif à la longueur des étapes, que l'on connaît d'avance, mais qui est trompeuse, tant les « lieux du pays » ne sont pas celles d'Île-de-France, tant les chemins sont semés d'obstacles. Son attention se porte surtout vers la présence dans le paysage d'édifices plus ou moins remarquables : les châteaux, à qui ils appartiennent, s'ils sont forts, s'ils sont faibles, bien ou mal situés, entourés ou non de jardins ; les églises, plus souvent décrites du dedans que du dehors, avec une attention toute spéciale aux tombeaux³⁸, aux épitaphes et aux armoiries. Quant aux villes ou bourgades, elles sont jugées d'abord d'un point de vue militaire : ceintes ou non de murailles, de fossés ; bien ou mal défendues au cours des dernières guerres, peuplées ou non de huguenots implicitement rebelles. À Bordeaux, il oppose en expert les qualités défensives du nouveau Château-Trompette, qu'il convient de compléter par des bastions, à celles, dérisoires, du vieux fort du Hâ. Il compare également les rues, les places et les principaux monuments des grandes villes à ceux de Paris : Toulouse par exemple « est grande d'un tiers comme Paris et bien peuplée ». À Bordeaux, la rue du Chapeau-Rouge à cet égard l'impressionne, mais également le couvent des Chartreux. Il est sensible à la performance architecturale – un beau pont, une nef large et sans piliers – et au moins autant à l'empreinte de l'homme dans le paysage, faisant des commentaires souvent critiques sur les parcs et les jardins qu'il visite. Mais la nature sauvage lui fait peur : à Lussac, un pont « sert à passer un Gouffre qui fait horreur » et le récit qu'il fera plus tard de la visite de la Sainte-Baume sera marqué des mêmes appréhensions.

Presque jamais il n'indique de qui il tient les informations qu'il recueille sur les lieux visités, en particulier sur les épisodes tout récents de la Fronde. Et l'on s'étonne que cet érudit, bon latiniste et historien, fasse rarement mention de livres, sauf à Montpellier³⁹. En avait-il emporté dans ses bagages, outre son bréviaire – il lui arrive de dire la messe, de citer les Écritures, ou Virgile – ainsi que le probable guide de voyage qui indiquait la longueur des étapes ? C'est un des silences du manuscrit. Celui-ci rapporte essentiellement ce que les

37 « Il n'y a rien de plus beau à voir que les vignes que nous trouvâmes depuis la descente de la montagne Jusques à Cadillac, toutes riches de raisins les plus beaux du monde de toutes sortes d'espèces, et plantées dans un bel ordre avec des allées de gazon ». BnF, Mss, naf 4526, fol. 41 v°.

38 Rien cependant sur celui de Montaigne.

39 Il y admire la bibliothèque de l'évêque et celle d'un conseiller à la cour des aides. BnF, Mss, naf 4526, fol. 157 et 159 v°.

voyageurs ont vu ou visité pendant la journée, qui parfois commence très tôt. Mais comment passaient-ils leurs soirées ? De concerts, de comédies, de bals, on comprend que Mme de Vardes ait dû s'abstenir à Bordeaux comme à Toulouse, en raison de son incognito obligé, de l'absence de son mari et surtout d'un double deuil survenu pendant le voyage, celui de la maréchale, sa tante par alliance et celui de sa propre belle-sœur. Mais rien n'empêchait notre auteur d'entendre une belle messe chantée, un sermon d'une pieuse éloquence, ou, dans le cercle des intimes de la jeune marquise, de s'adonner au jeu, qui avec la conversation, occupait tant de place dans la vie des courtisans. C'est exceptionnellement qu'il évoque la musique « très accomplie » entendue dans la cathédrale de Béziers, ou que, dînant chez l'évêque de Nîmes, il apprécie la « chère délicate » suivie de « la conversation ordinaire dans les bonnes compagnies ». Du jeu, pas un mot. Peut-être l'abbé, le soir venu se retirait-il dans sa chambre pour écrire son journal de voyage, avant de se coucher ?

122

Comme tous les diaristes, il n'écrivait que ce qui lui paraissait intéressant, et c'est sans y penser qu'il nous apprend, parfois, ce qui nous intéresse nous-mêmes sur la société dans laquelle il vivait ou encore sur la ville de Bordeaux telle qu'il la découvrit en 1659, avec ses monuments antiques, son parcellaire médiéval, ses églises, ses couvents et quelques endroits « nouveaux bastys », une ville que ce voyageur curieux aurait à peine reconnue, un siècle plus tard, tant elle allait se transformer.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baury	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
 CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois.....	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houllémare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €



<http://pups.paris-sorbonne.fr>